

Saisissez la perche !

« Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici quel est ce jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise. En effet, toute personne qui fait le mal déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés. Mais celui qui agit conformément à la vérité vient à la lumière afin qu'il soit évident que ce qu'il a fait, il l'a fait en Dieu. » (Jean 3.14-21, Second 21)

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Je crois bien que si vous aviez été mordu par une vipère, vous appelleriez tout de suite le SAMU ou vous vous rendriez aussi vite que possible aux urgences de l'hôpital le plus proche. Vous n'auriez jamais l'idée de façonner une image de la bête, de la fixer sur une perche et puis de la regarder. Même si vous étiez en pleine brousse africaine, très loin d'une ville, vous ne feriez pas cela.

Pourtant, c'est exactement ce qui est arrivé aux Israélites dans le désert (Nb 21.4-9). Pour punir une rébellion du peuple, Dieu a envoyé des serpents venimeux qui ont mordu et tué beaucoup de personnes. Mais, aussitôt que le peuple eut confessé son péché, Dieu a eu pitié de lui. Il ordonne à Moïse de faire l'image d'un de ces serpents et de la fixer sur une perche. Toute personne qui avait été mordue n'avait qu'à regarder ce serpent sur la perche pour avoir la vie sauve.

Jésus s'est servi de cette épreuve du peuple d'Israël pour expliquer à Nicodème comment l'homme pouvait naître de nouveau. En effet, pour accéder à la nouvelle naissance il suffit de saisir la perche que Dieu nous tend en Jésus-Christ. Il suffit de regarder et croire au Fils de l'homme élevé sur la croix pour avoir la vie éternelle.

Nicodème était un pharisien, un chef des Juifs, et un enseignant en Israël. La plupart des autres chefs Juifs avaient déjà rejeté Jésus et allaient dans peu de temps chercher à le faire mourir. Malgré les miracles que faisait Jésus, ces hommes le prenaient pour un faux prophète qui excitait le peuple. Tout comme les Israélites dans le désert, ils refusaient de se soumettre au programme de Dieu.

Mais Nicodème n'était pas d'accord avec eux. En fait, il était perplexe justement à cause des nombreux signes que faisait Jésus. Du coup, « Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : 'Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu, car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui.' » Jn 3.2. Jésus discerne que la question que Nicodème voulait poser était celle-ci : comment, selon Jésus, l'homme peut-il entrer dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire être sauvé, et avoir la vie éternelle ? Nous connaissons tous la réponse de Jésus : « A moins de naître de nouveau... à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Puis Nicodème, pose la grande question, « Comment cela peut-il se faire ? »

Je pense que nous sommes souvent aussi perplexes que Nicodème. Parfois, on se demande, tout simplement, comment être sauvé, comme le jeune homme riche qui a demandé à Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? » Mc 10.17.

Mais nous avons sans doute plus de questions sur comment naître de nouveau d'eau et d'Esprit. Faut-il passer par une expérience religieuse avec une manifestation extraordinaire du Saint-Esprit ? Faut-il parler en langues inconnues, faire des miracles, ou que sais-je encore ? Ces questions peuvent nous faire douter du salut. La question de Nicodème n'est donc pas bête : « Comment cela peut-il se faire ? »

La réponse de Jésus est très nette et facile : « Tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. » Voilà comment se fait la nouvelle naissance ! Ce n'est rien de plus que la foi en Jésus-Christ, le Sauveur envoyé par Dieu.

Revenons sur l'exemple d'Israël dans le désert. C'était vers la fin des 40 ans dans le désert et le peuple en avait marre d'attendre l'entrée en Canaan. Il était dégoûté de la manne — de cette misérable nourriture — et de la vie de nomade qui était la sienne. Alors le peuple a parlé contre Dieu et contre Moïse. On aurait préféré rester en esclavage en Egypte plutôt que d'errer dans le désert. On n'avait plus de patience.

Ces gens avaient vécu l'Exode, les dix fléaux, la Pâque, la traversée de la mer, et la destruction de l'armée égyptienne. Ils avaient été nourris pendant de nombreuses années d'eau, de pain et de viande que Dieu avait pourvus. Mais ils étaient prêts à tout oublier, à jeter l'éponge et retourner en Egypte. Pour faire quoi ? Se présenter volontairement au Pharaon comme esclaves ? Ces gens avaient connu la puissance de Dieu et sa compassion pour eux. S'ils souffraient dans le désert, c'était parce qu'ils avaient refusé d'entrer dans le pays de Canaan. Ils avaient vu et rejeté le don de Dieu ! Que Dieu pouvait-il faire ? Encore une fois, Dieu les a frappés d'un fléau afin de les réveiller.

Les chefs Juifs dont Nicodème faisait parti, étaient dans une situation semblable. Ils avaient rejeté l'appel de Jean-Baptiste de confesser leurs péchés et se faire baptiser pour le pardon de leurs péchés. Ils avaient vu Jésus opérer plusieurs miracles, et ils verront bientôt la résurrection de Lazare. Mais tout cela n'a eu aucun effet sur leur cœur. En fait, ils vont vouloir tuer non seulement Jésus, mais aussi Lazare parce que les gens croyaient en Jésus grâce à lui. Les chefs Juifs comprenaient Jésus ; mais ils le rejetaient. Que faire pour eux ?

Voilà ce que Dieu va faire : « Tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. » Dieu a frappé les Israélites avec les serpents. Mais il a aussi pourvu le moyen de sortir de ce mauvais pas. Et ce n'était pas une piqure d'antivenin ! On devait juste regarder le serpent sur la perche pour avoir la vie sauve. C'était un acte de contrition et de foi. En effet, en regardant le serpent sur la perche on confessait sa rébellion contre Dieu, et croyait sa promesse : « Fais-toi un serpent venimeux et place-le sur une perche. Toute personne mordue qui le regardera aura la vie sauve. »

Jésus tend la même perche à Nicodème et à toute personne qui voudrait la saisir ; en fait au monde entier. « Tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. En effet, Dieu a tant aimé le

monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. »

Le monde entier est sous le jugement de Dieu car il n'y a personne qui n'ait pas péché. Etant tous les descendants d'Adam et Eve, nous sommes faits de même. Nous avons été mordus par le serpent ancien, le diable, qui nous a fait tomber dans la rébellion. Comme Israël, comme Nicodème, nous avons des fautes et des péchés et des doutes dont nous ne pouvons pas nous débarrasser. Il n'y a pas de vaccin ni de pique anti-péché pour nous guérir. Nous avons donc besoin du pardon de Dieu. Et ce pardon nous est offert en Christ. Lui a été élevé sur une perche, celle de la croix, afin que nous le regardions et ayons la vie sauve. Cela ne nous coûte rien, mais cela a coûté très cher à Dieu. Il a payé le prix de la vie de son fils pour que nous tous, rebelles, ayons la vie éternelle. C'est la réponse que Jésus donne à la question de Nicodème, et c'est la bonne nouvelle qu'il proclame à nous tous. Nous n'avons qu'à saisir cette perche !

Mais on peut toujours se demander : croire au Fils de l'homme élevé sur la croix, comment cela nous fait-il naître de nouveau, d'eau et d'Esprit ? Le prophète Ezéchiel, 500 ans avant Jésus-Christ, avait parlé de cette nouvelle naissance : « Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. » Ez 36.25-27.

Dieu a réalisé cette renaissance en envoyant Jean-Baptiste et Jésus. Jean administrait un baptême d'eau, un baptême de repentance pour le pardon des péchés. Et cela préparait le chemin à Jésus qui nous baptiserait de l'Esprit. Avant de raconter la rencontre de Nicodème avec Jésus, l'apôtre Jean nous décrit le ministère de Jean-Baptiste. En voyant Jésus il dit aux foules : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde... J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est lui qui baptise du Saint-Esprit.' Et moi, j'ai vu et j'atteste qu'il est le Fils de Dieu. » Jn 1.29, 32-34.

Et ce n'est pas fini ! Après son entretien avec Nicodème, Jésus est parti pour la Judée avec ses disciples, où, comme Jean-Baptiste, ils baptisaient les gens. Puis plus tard, lors de la fête des tentes à Jérusalem, Jésus a proclamé aux foules : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'Écriture.' Il dit cela à propos de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, l'Esprit n'avait pas encore été donné parce que Jésus n'avait pas encore été élevé dans sa gloire. » Jn 7.37-39.

Vous voyez, naître de nouveau, ou naître d'eau et d'esprit, n'est rien d'autre que de croire en Jésus-Christ et de se faire baptiser en son nom. L'apôtre Paul le précise dans sa lettre à Tite : « Lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été révélés, il nous a sauvés. Et il ne l'a pas fait à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a déversé avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi, déclarés justes par sa grâce, nous sommes devenus ses héritiers conformément à l'espérance de la vie éternelle. » Tite 3.4-7.

Tout cela nous montre que Jésus-Christ est bien l'auteur de notre salut. Il a tout fait pour que nous ayons tous la vie sauve quelle que soit notre histoire, quels que soient notre faute et notre

péché. Il tend à nous tous la perche pour nous faire sortir du jugement de Dieu et des conséquences de nos péchés. Une nouvelle vie est possible ; bien plus, elle est assurée à toute personne qui regarde Jésus élevé sur la croix ! En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.

Ne manquez pas le fait que Dieu insiste sur le don du salut. « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » Tout l'objectif de Dieu et le point de mire de sa parole, c'est notre salut. Il n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ! Voilà la perspective évangélique, c'est-à-dire, la perspective centrée sur et informée par la Bonne Nouvelle. Christ n'est pas le juge de ceux qui le regardent élevé sur la croix et qui mettent leur confiance en lui. Il est leur Sauveur ! C'est ça le fond de l'Évangile, pas le menace du jugement. Celui qui croit en lui n'est pas jugé !

Munis de cette vérité, nous sommes fiers de nous laisser conduire par la lumière de Christ et par sa parole. Nous n'avons ni peur ni honte de nos actions parce qu'elles proviennent de la foi et sont conformes à la volonté de Dieu. C'est parce que, nés d'eau et d'Esprit, le Saint-Esprit vit en nous et nous conduit. Vraiment Dieu a tant aimé le monde !

Il est donc incroyable que tant de monde rejette Jésus, ne veut pas le regarder élevé sur la croix et saisir la perche tendue. Ils préfèrent rester dans les ténèbres et faire le mal. Mordu par le serpent, ils sont en train de mourir, mais pensent s'en sortir par leurs propres efforts. C'est dommage, car à part Christ, il n'y a pas de salut, et celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Nicodème a dû finir par comprendre Jésus et par mettre sa confiance en lui, parce qu'après la crucifixion, il vient avec un certain Joseph pour enlever le corps de Jésus de la croix. Il a vu de ses yeux la réalisation de la bonne nouvelle que Jésus lui avait prononcée : Tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Pouvons-nous en faire moins ? Alors, mes frères et sœurs, saisissez la perche que Dieu nous a tendue. Fixez votre regard sur Jésus-Christ élevé et mort sur la croix pour vous. Et sachez que vous avez la promesse de la vie éternelle.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett